

CHIFFRES CLÉS
DE L'AGRICULTURE

2024

Chiffres clés de l'agriculture 2024

A travers la publication des 'Chiffres clés de l'agriculture 2024', Statbel offre un aperçu de la situation et des évolutions les plus récentes de l'agriculture au sens large. Les chiffres présentés sont les derniers chiffres disponibles.

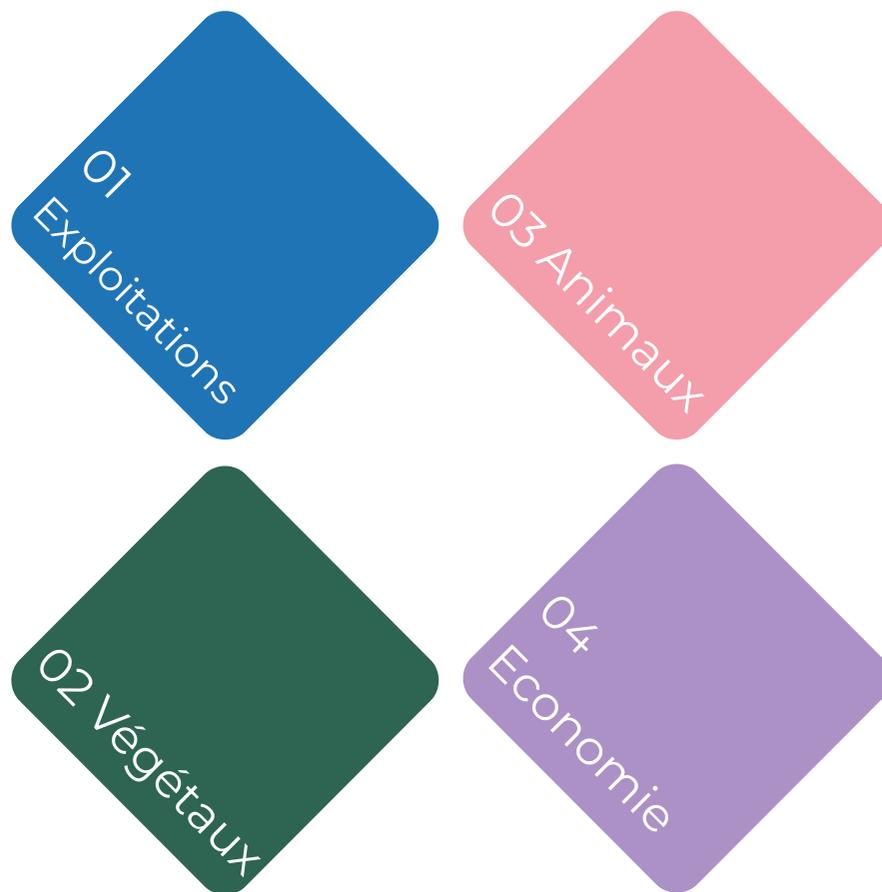
Quatre thèmes sont passés en revue : les exploitations agricoles, les cultures agricoles, la production animale et les aspects économiques du secteur.

Certains de ces chiffres sont provisoires et, donc, susceptibles d'être actualisés selon les résultats de l'enquête agricole toujours en cours.

Vous voulez en savoir plus sur nos statistiques?
Vous trouverez de nombreux sujets sociaux et économiques pertinents sur notre site web www.statbel.fgov.be.

Vous souhaitez parcourir uniquement nos pages consacrées à l'agriculture?

<https://statbel.fgov.be/fr/themes/agriculture-peche>



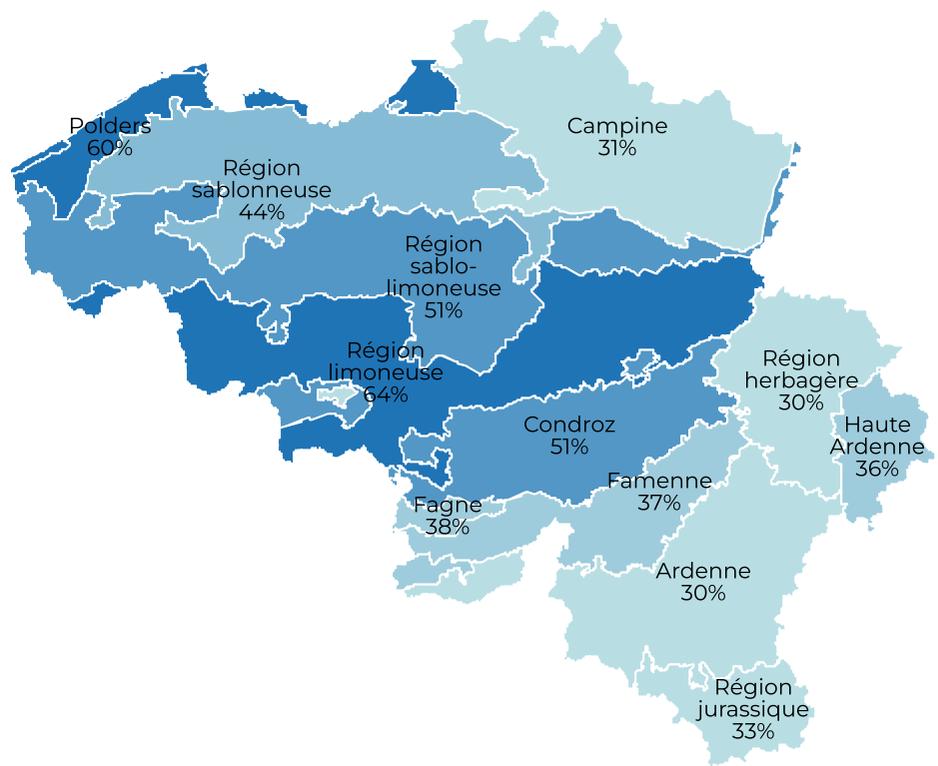
Exploitations

01

Utilisation du sol

La superficie agricole utilisée représente 44,4% de la superficie continentale du territoire belge. Cette proportion tend à se stabiliser depuis plusieurs années. Les régions sablo-limoneuses, limoneuses et Dunes-Polders demeurent les régions agricoles les plus exploitées.

Part de l'agriculture dans l'utilisation du sol des régions agricoles en 2022



Source carte: Dept. LV

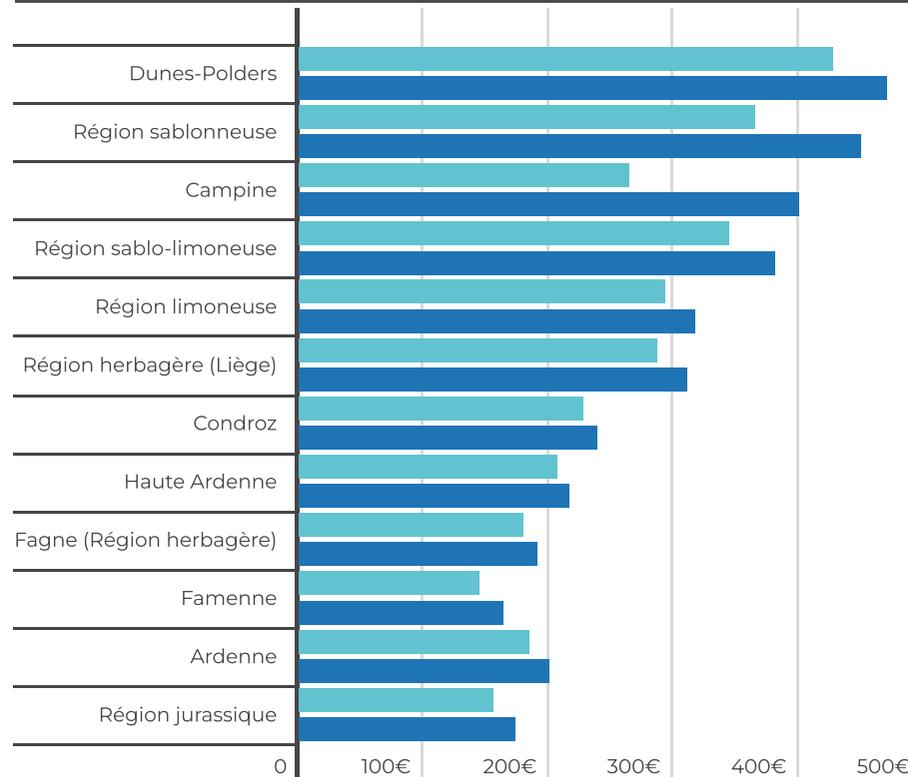
(% SAU/superficie totale)



Fermages

En 2022, les prix des fermages ont augmenté de 2,2 % pour les terres labourées et de 2,5 % pour les prairies permanentes par rapport à 2021. Les prix demeurent largement supérieurs au nord du pays. En moyenne, un agriculteur déboursa 68,3 % de plus pour louer des terres labourées en Région Flamande. Ainsi les terres labourées des régions Dunes-Polders et sablonneuses sont les plus chères du pays. Pour les prairies permanentes, ce sont également ces deux régions qui sont les plus onéreuses en termes de location.

Fermages en 2022



● Prairies permanentes ● Terres labourées

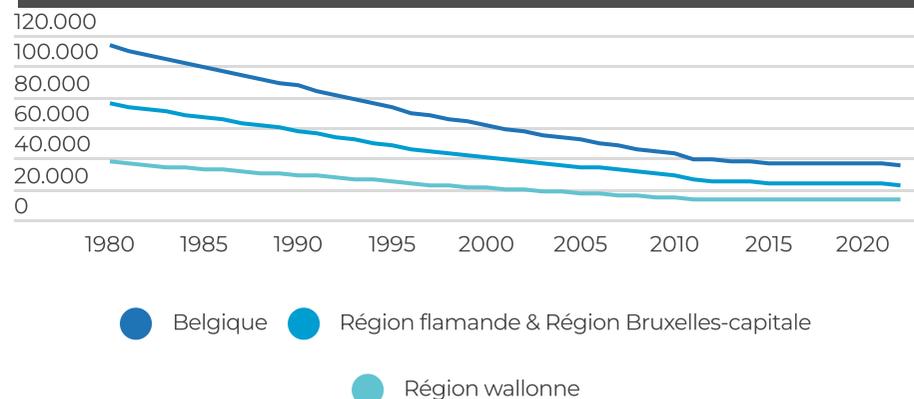
*Données non disponibles pour la Campine hennuyère

Evolution des exploitations

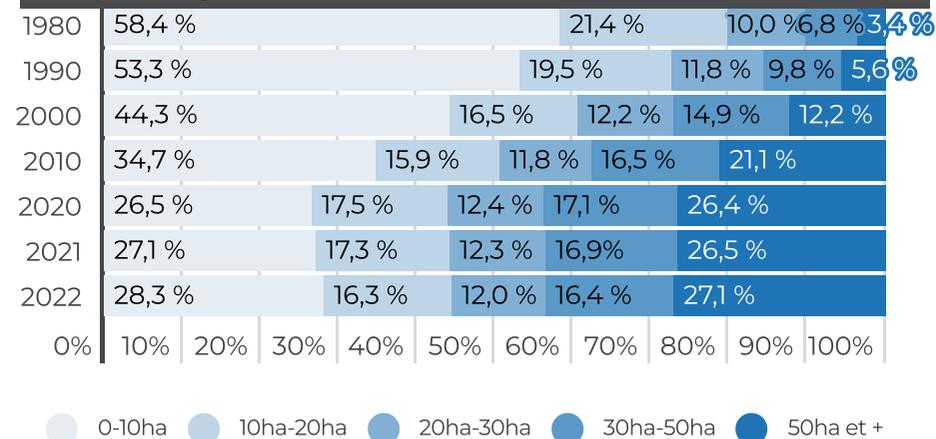
Depuis 1980, la superficie moyenne des exploitations agricoles a triplé. La superficie moyenne est passée de 12,49 ha en 1980 à 38,7 ha en 2022. L'accroissement d'échelle s'est accentué à partir des années 90 et est plus marqué en Flandre qu'en Wallonie.

Avec une superficie agricole relativement constante, le nombre d'exploitations ne fait donc que diminuer au fil des années. L'année 2022 confirme la tendance avec une diminution du nombre d'exploitation de 2,3 % par rapport à 2021.

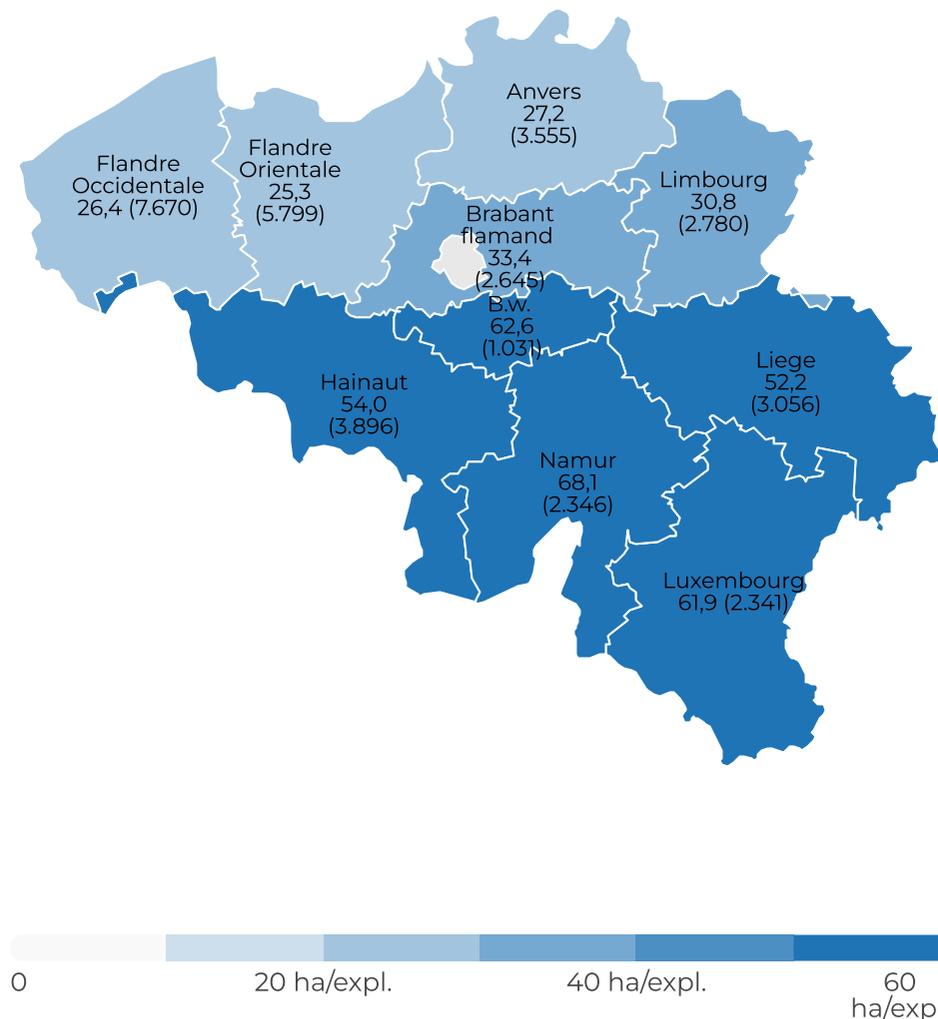
Evolution du nombre d'exploitations



Taille des exploitations



Taille moyenne (et nombre) des exploitations en 2022



Recensement agricole 2020

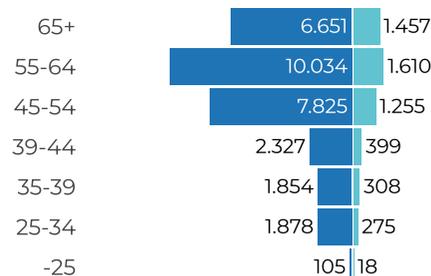
La Belgique dans l'Europe

En décembre 2022, Eurostat a publié les premiers résultats du recensement agricole 2020. Ces données permettent notamment de comparer la typologie des exploitations belges avec la moyenne européenne.

Sur la base de l'orientation technico-économique de chaque exploitation, Eurostat détermine la spécialisation de chaque exploitation. Soit les exploitations sont spécialisées en cultures ou en élevage soit elles sont mixtes.

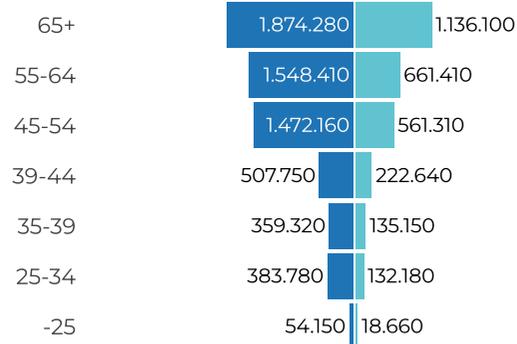
Pyramides des âges

Belgique



● Hommes ● Femmes

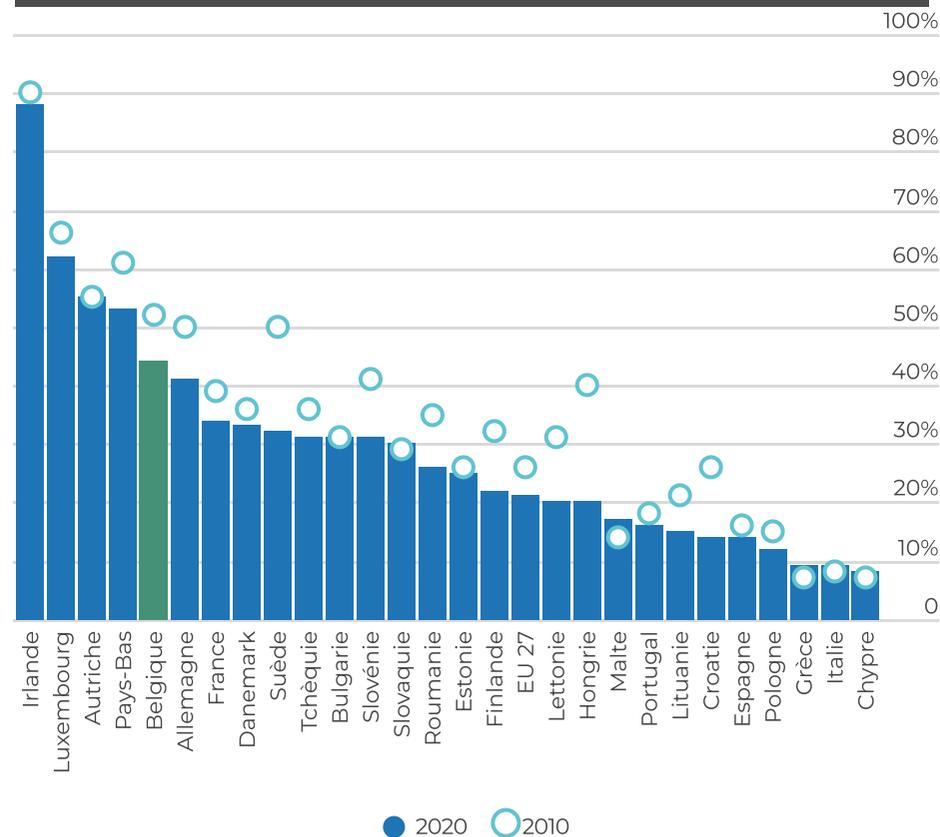
UE-27



La Belgique se distingue par son nombre d'exploitations spécialisées dans l'élevage. Cependant, l'importance de ce type d'exploitation tend à diminuer plus rapidement que dans l'ensemble de l'union européenne (2020 vs 2010).

Enfin, nos exploitations se démarquent également par le profil de leur main d'œuvre. Alors qu'en Europe 68,4% des chefs d'exploitation sont des hommes, en Belgique ce taux monte à 85,2%. Les deux pyramides des âges témoignent d'un vieillissement de la fonction.

Proportion d'exploitations spécialisées en élevage



Végétaux

02



Superficie agricole utilisée

En 2022, plus de la moitié de la superficie agricole utilisée est dédiée à l'alimentation animale. En Wallonie, les prairies permanentes constituent la première source de production fourragère tandis que les provinces flamandes, en particulier la province d'Anvers, misent bien plus sur la production de fourrages de terres arables.

Par rapport à 2021, les surfaces dédiées à ces productions sont en recul mais ce sont les cultures horticoles qui perdent le plus de terrain.

Les cultures qui voient leur surface croître sont les légumineuses récoltées en sec et les jachères. Ceci s'explique par la mise en place par l'Europe d'éco-régimes incitant l'ensemencement de cultures favorables à l'environnement, au climat et à la biodiversité.

Evolution de la SAU entre 2021 et 2022

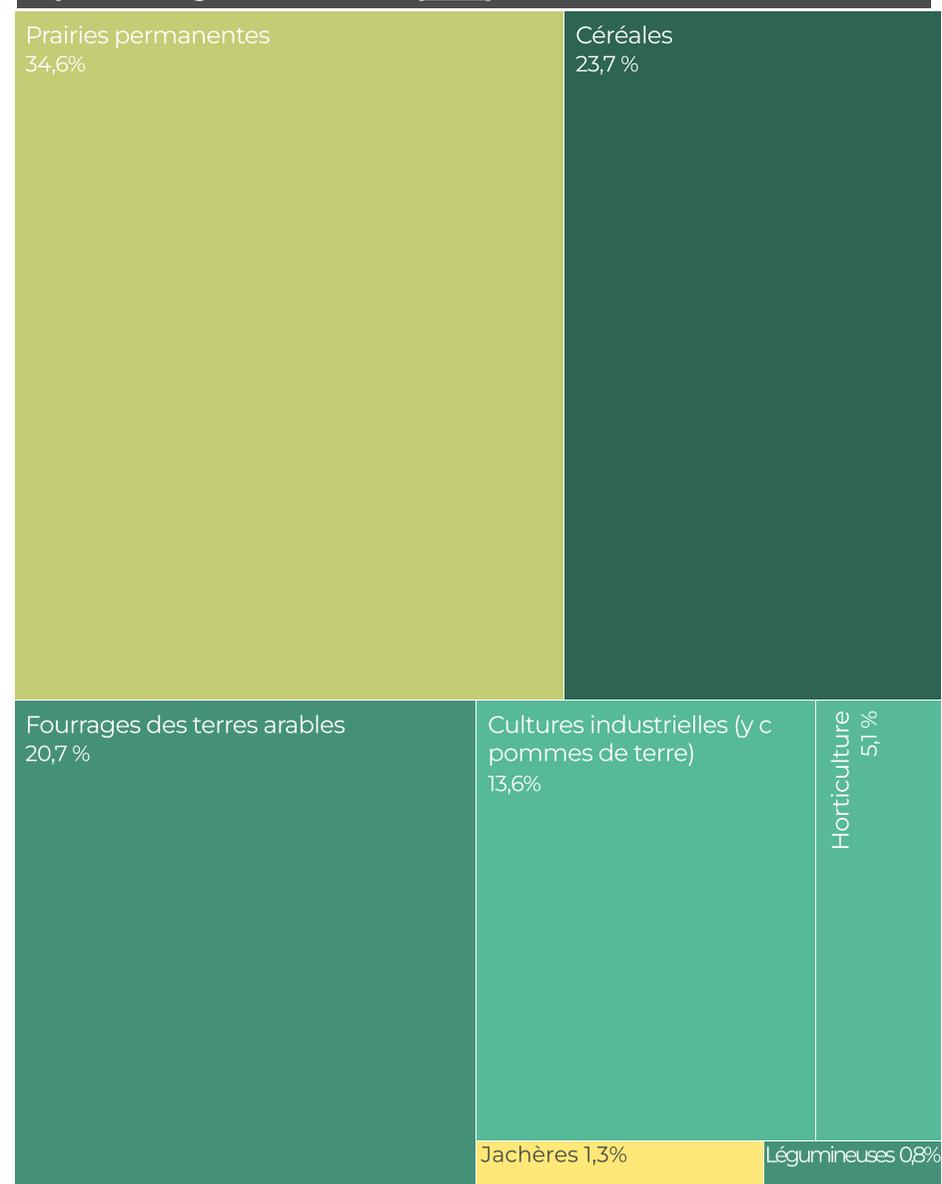


- Légumineuses récoltées en grain sec: +64,2 %
- Jachères: +9,7 %
- Céréales: +4,1 %
- Cultures industrielles: +0,2 %

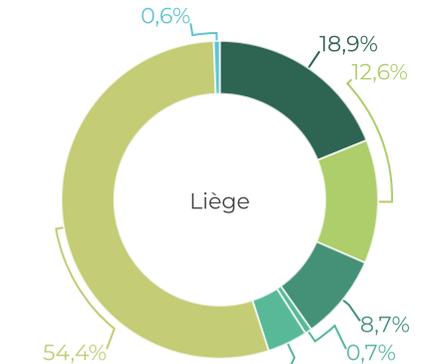
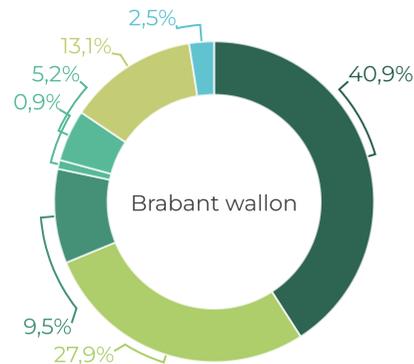
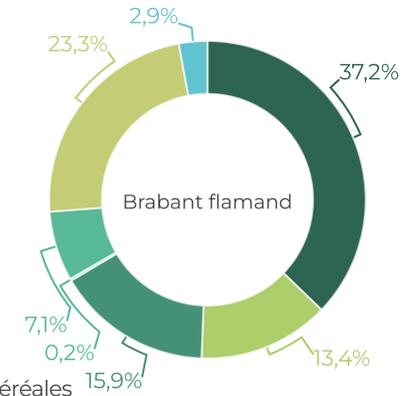
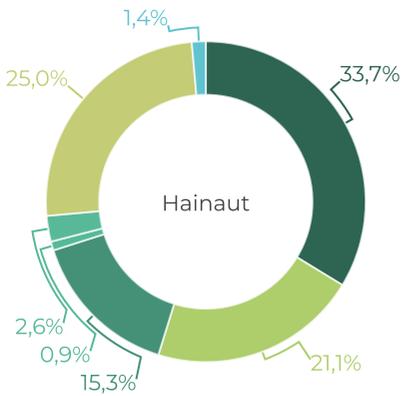
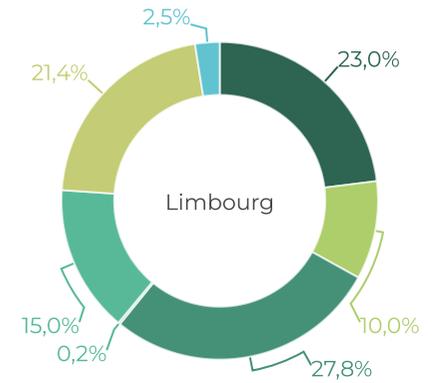
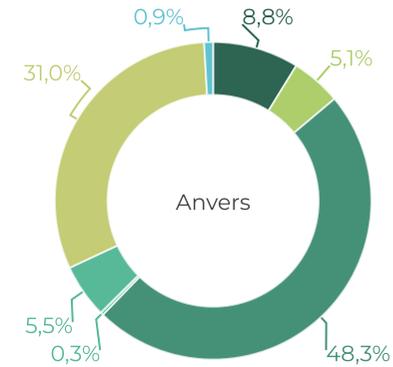
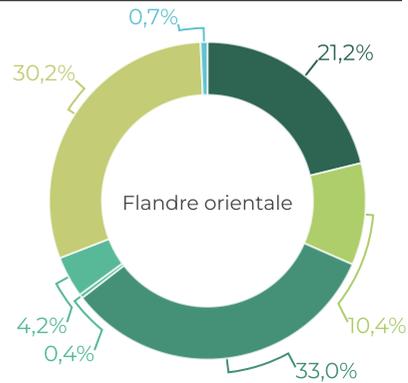
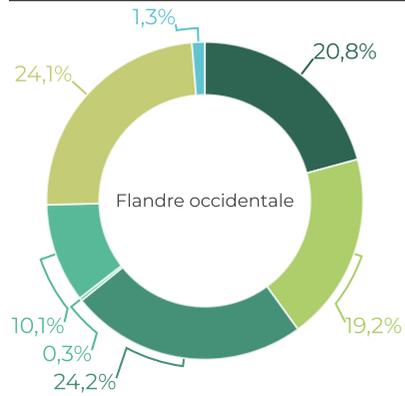
- Horticulture: -10,5 %
- Fourrages des terres arables: -4,3%
- Prairies permanentes: -1,0%



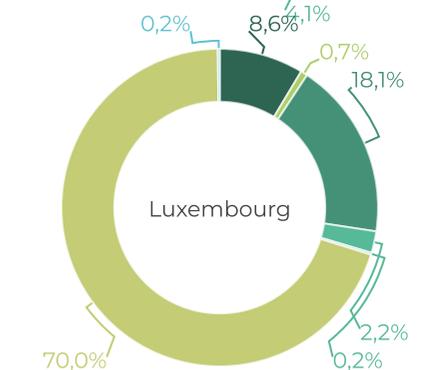
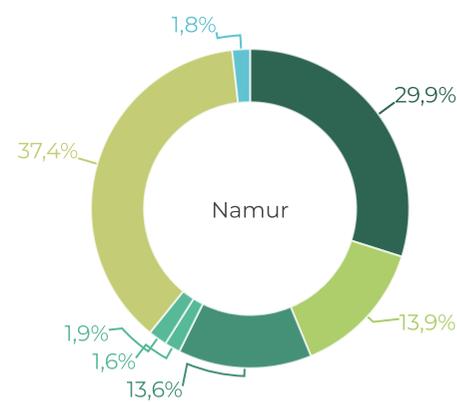
Superficie agricole utilisée (SAU) 2022



Répartition de la SAU par provinces (2022)



- Céréales
- Cultures industrielles et pommes de terre
- Fourrages des terres arables
- Légumineuses récoltées en grains secs
- Horticulture
- Prairies permanentes
- Jachères



Horticulture

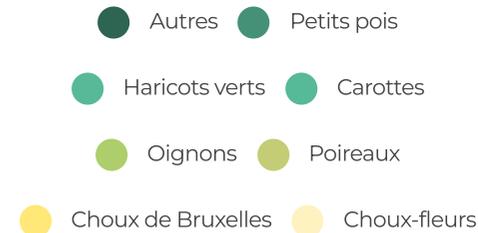
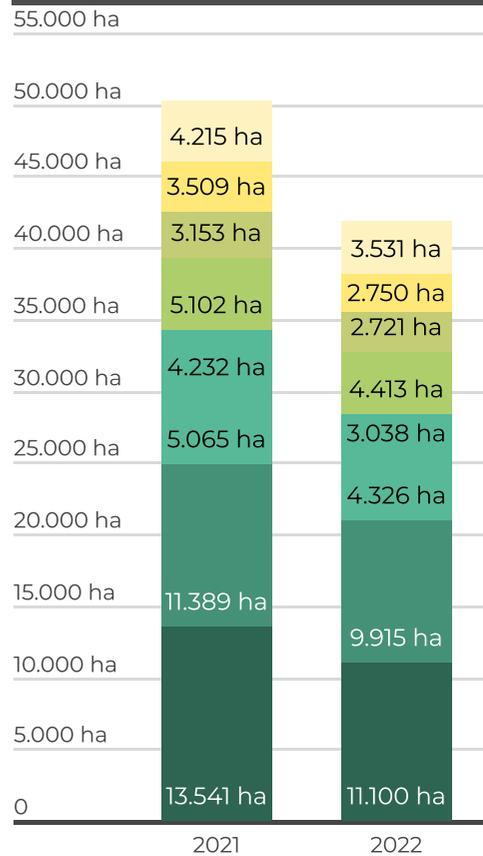
L'horticulture belge représente 5,1 % des superficies agricoles utilisées mais pèse tout de même 19,6 % de la valeur de production de la branche agricole. La Région flamande et la province de Liège sont le siège de la majorité des exploitations horticoles.

Cette année 2022 est marquée notamment par une baisse notable des superficies de légumes en plein air. La hausse des coûts et les prix contrats proposés ont poussé les producteurs à réduire leurs superficies ensemencées.

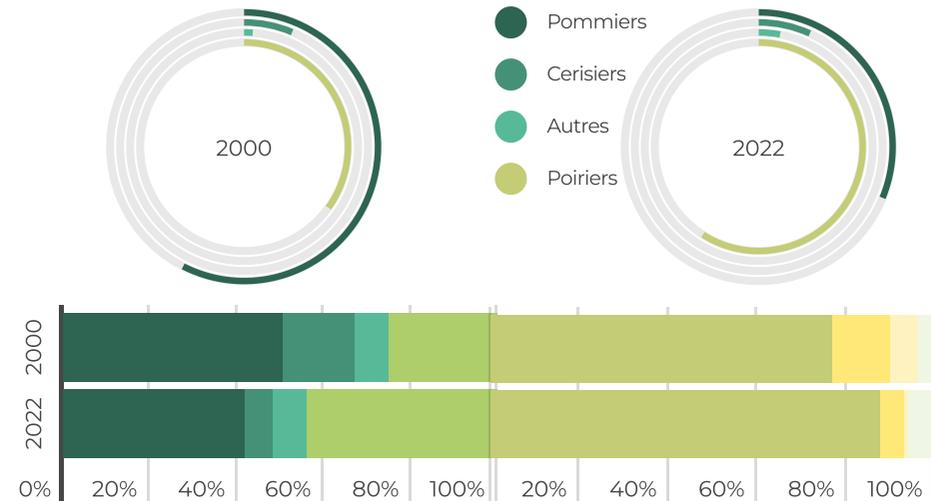
A l'opposé, les cultures de petits fruits continuent à gagner du terrain en 2022 (+11,2 % par rapport à 2021). Entre 2000 et 2022, ces superficies ont été multipliées par presque 7.

Sur cette même période, les superficies de vergers ont augmenté de 9,8%. Par rapport à 2021, la progression est de 1,8% et profite non seulement aux poires mais aussi aux pommes dont les superficies ne diminuent pas pour la première fois depuis plus de quinze ans.

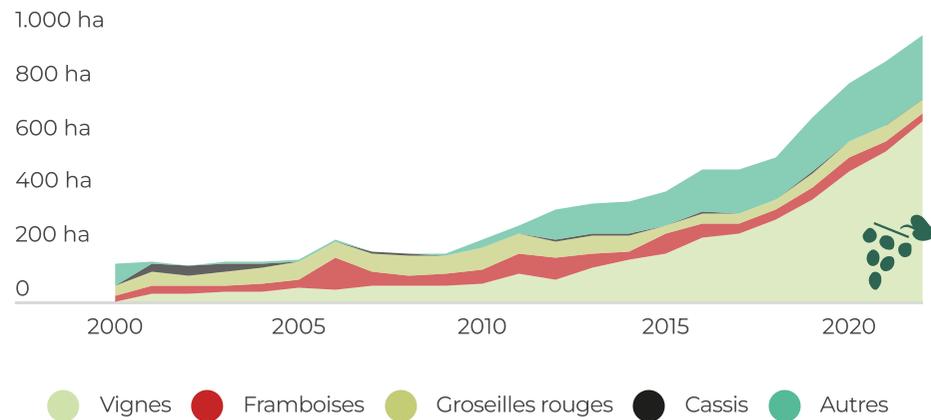
Superficies de légumes en plein air



Evolution des superficies de vergers



Evolution des superficies de petits fruits en plein air



Céréales pour le grain

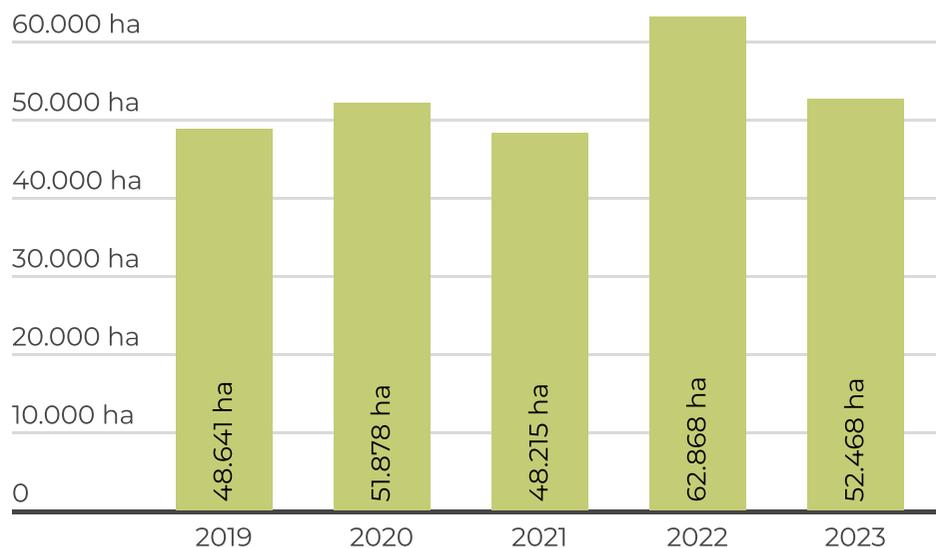
En 2023, selon les premières estimations des chiffres définitifs, les superficies dédiées aux céréales d'hiver (froment, orge et triticale) ont augmenté de 8,3% par rapport à 2022 (+7,5% pour le froment, +9,7% pour l'orge et +26,5% pour le triticale).

Les bonnes conditions climatiques de l'automne et le prix encore relativement élevé des céréales expliquent cette augmentation.

Le maïs-grain et les céréales de printemps ont quant à eux vu leurs surfaces diminuer de 16,5% pour le maïs, 37,2% pour l'orge et 51,8% pour le froment. Soulignons que l'année 2022 avait été une année record en termes de superficies pour les céréales de printemps, en raison, notamment de la guerre en Ukraine.

Le froment reste la première céréale cultivée en Belgique.

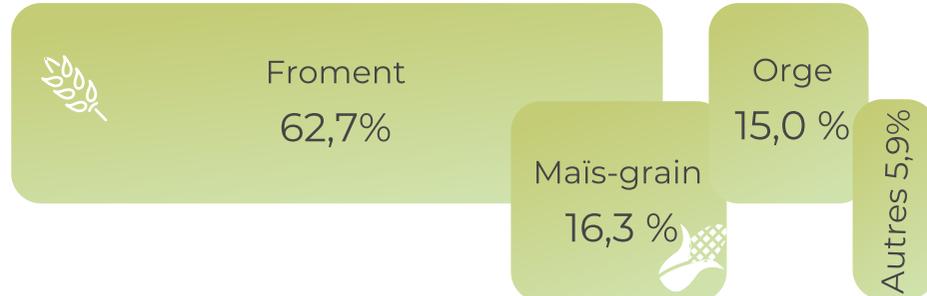
Superficies de maïs-grain entre 2019 et 2023



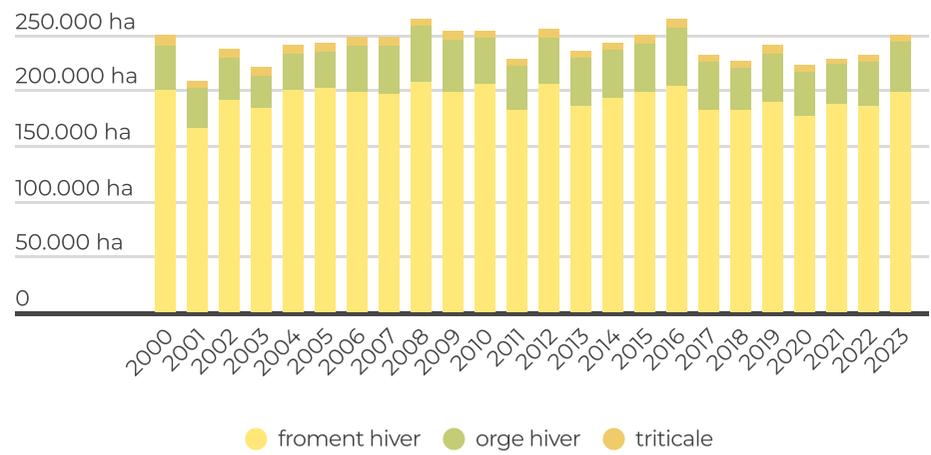
Indice des prix céréaliers (base 2020=100)



Répartition des superficies de céréales pour le grain (2023)



Evolution des superficies des céréales d'hiver (froment, orge et triticale)

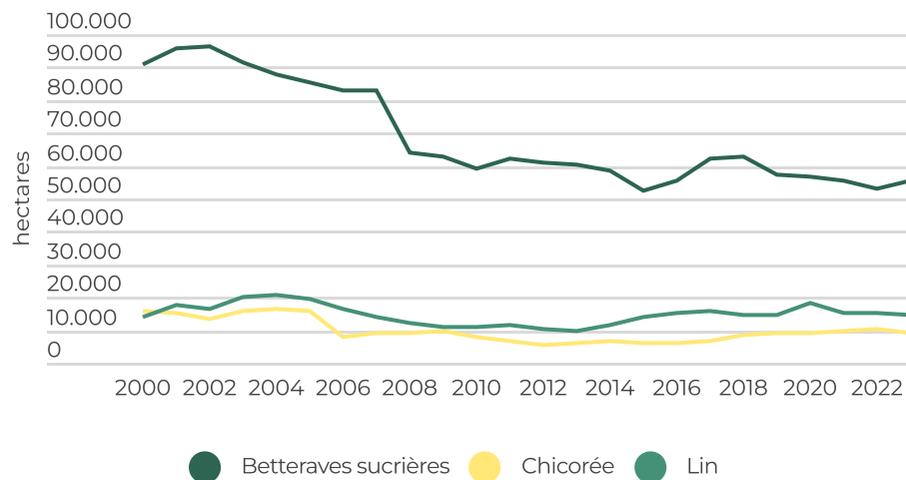


Cultures industrielles & de pommes de terre

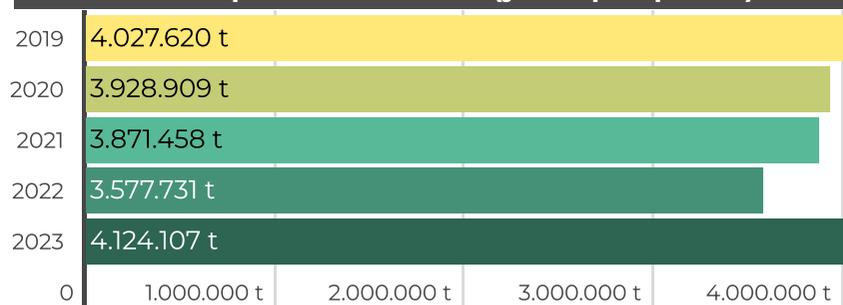
La culture de pommes de terre a gagné 3,2% de superficies supplémentaires en 2023 (-5,3% pour les pommes de terre hâtives et +4,3% pour les pommes de terre de conservation), selon les premières estimations des chiffres définitifs. Cette hausse associée à une augmentation de 11,7% du rendement entraîne une augmentation de 15,3% de la production.

La hausse du prix du sucre a également entraîné une hausse de la superficie consacrée aux betteraves sucrières (+3,9%) : une première depuis plusieurs années. En 2023, le tonnage par ha atteint 87,0 t/ha (soit -2,3% par rapport au rendement de 2022). La campagne 2023 a été marquée par une pluviométrie élevée et une richesse en sucre exceptionnellement basse.

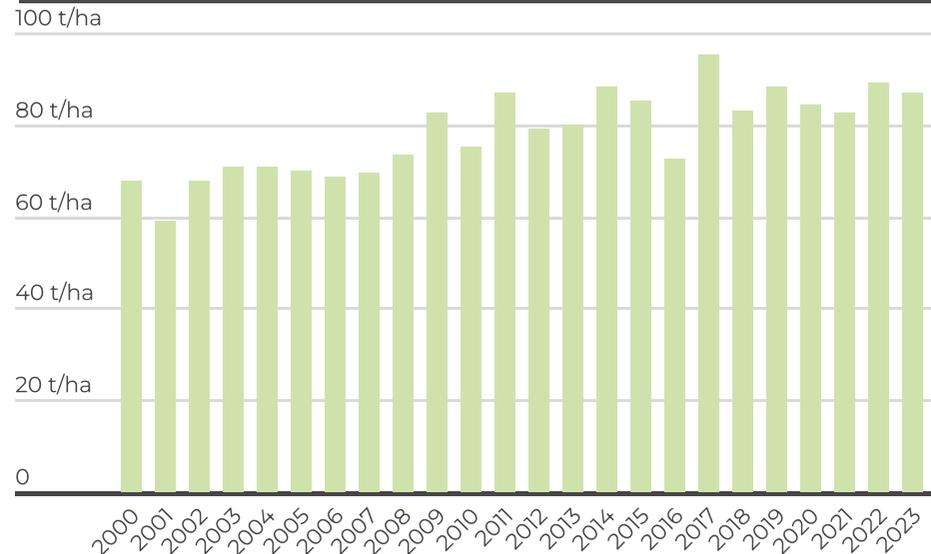
Evolution des superficies dédiées aux cultures industrielles



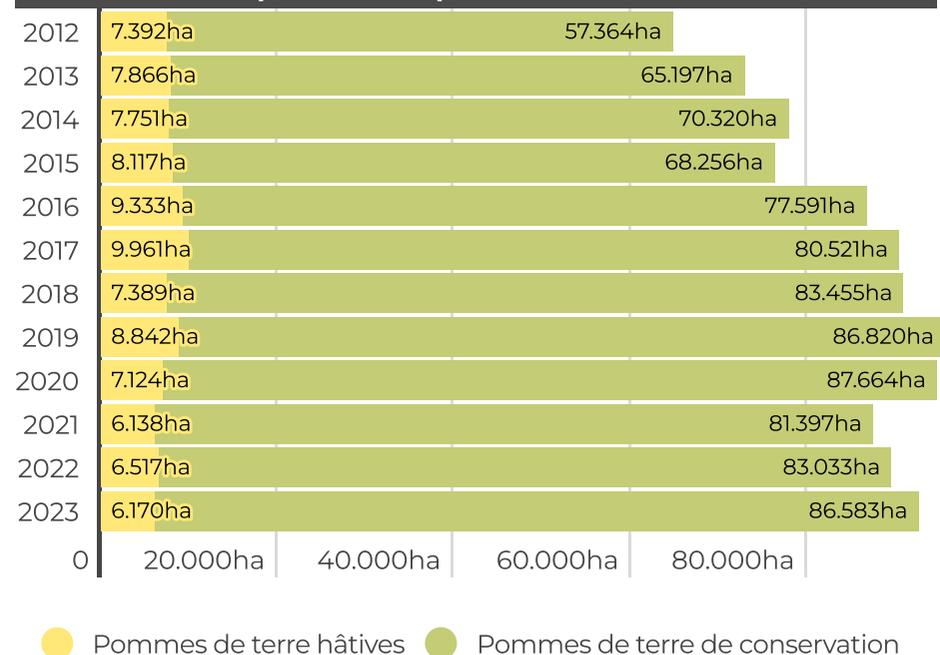
Production de pommes de terre (y compris plants) en tonnes



Rendements de la betterave sucrière



Evolution des superficies de pommes de terre



Animaux

03



L'élevage en Belgique

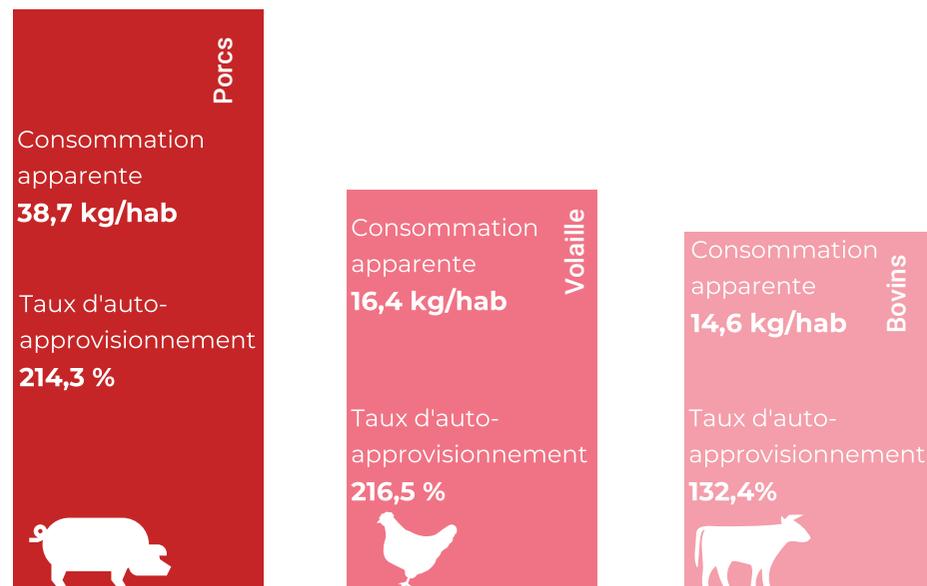
En Belgique, une exploitation sur deux est active dans l'élevage. La grande majorité des cheptels aviaires et porcins sont situés dans le nord du pays. Les exploitations wallonnes privilégient la filière bovine aux autres filières. Tous cheptels confondus, la Flandre occidentale et Anvers sont les provinces qui concentrent le plus d'animaux par unité de surface agricole. En termes de valeur de production, les bovins représentent plus de la moitié de la valeur de production animale, en considérant la production de viande et de lait.

Globalement, la Belgique produit plus de viande qu'elle n'en consomme. Les taux d'auto-approvisionnement sont supérieurs à 100% pour la viande bovine, porcine et la volaille. La première viande mise sur le marché (consommation apparente de viande) reste la viande de porc, y compris les préparations à base de porc tels que les charcuteries et les plats préparés.

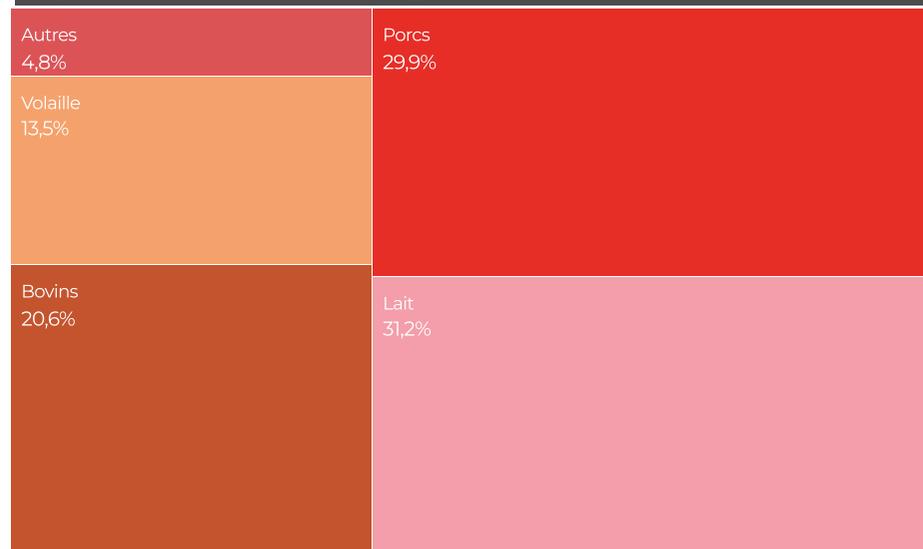
Densité du bétail (UGB/SAU) - 2020



Bilan d'approvisionnement viande 2023



Répartition de la valeur de production animale en 2023



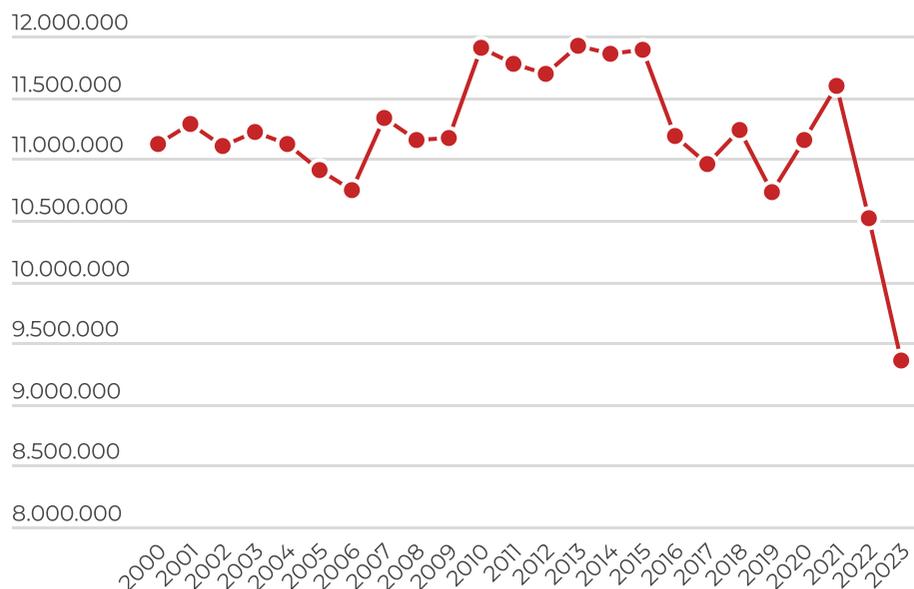
Filière porcine

Les épidémies de peste porcine africaine qui ont sévi en Europe ces dernières années, les incertitudes liées au dossier azote en Flandre et à la rentabilité du secteur ont contribué au recul du cheptel porcin de 6,7% (-383.514 animaux) en novembre 2023 par rapport à novembre 2022. Ces chiffres sont issus des premières estimations des chiffres définitifs.

Un recul qui s'est également traduit dans les abattoirs belges, (comme dans d'autres abattoirs européens) par une diminution de 9,9% de la production.

Cette baisse de l'offre a cependant tiré les prix vers le haut avec un indice de prix au producteur pour le porc en hausse depuis le deuxième trimestre de 2022. Notons également la tendance baissière du prix des aliments composés ces derniers mois.

Evolution du nombre de porcs abattus (2000-2023)



Indice : Prix au producteur et alimentation des porcs



● Prix au producteur porcs ● Prix alimentation composée porcs

Bilan d'approvisionnement viande de porc 2023



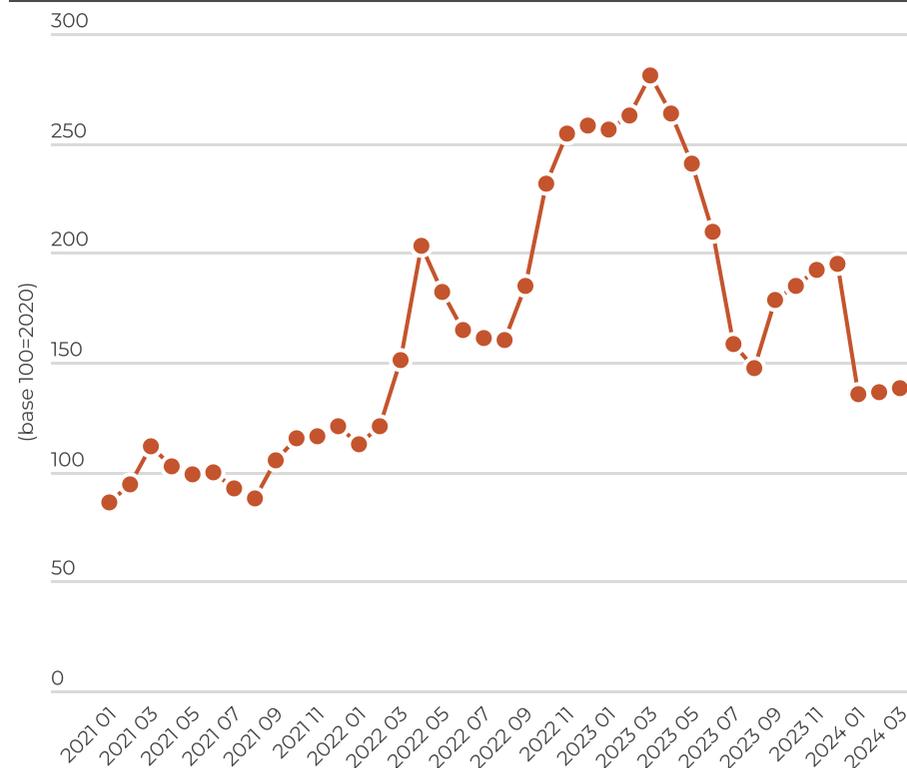
Filière aviaire

Le nombre de volailles a connu une légère augmentation de +0,3% en octobre 2022 par rapport à octobre 2021. 84,3% du cheptel de volailles se situait en Flandre en 2022.

Le nombre de poules pondeuses d'œufs de consommation a diminué de -3,7% en raison de la grippe aviaire et de l'augmentation des coûts. Le nombre de poules pondeuses d'œufs à couver et de poulettes a par contre augmenté de respectivement +3,7% et +6,1%.

Avec l'amélioration des prix au producteur pour la volaille et la diminution des prix des aliments en 2023 et début 2024, le cheptel devrait augmenter.

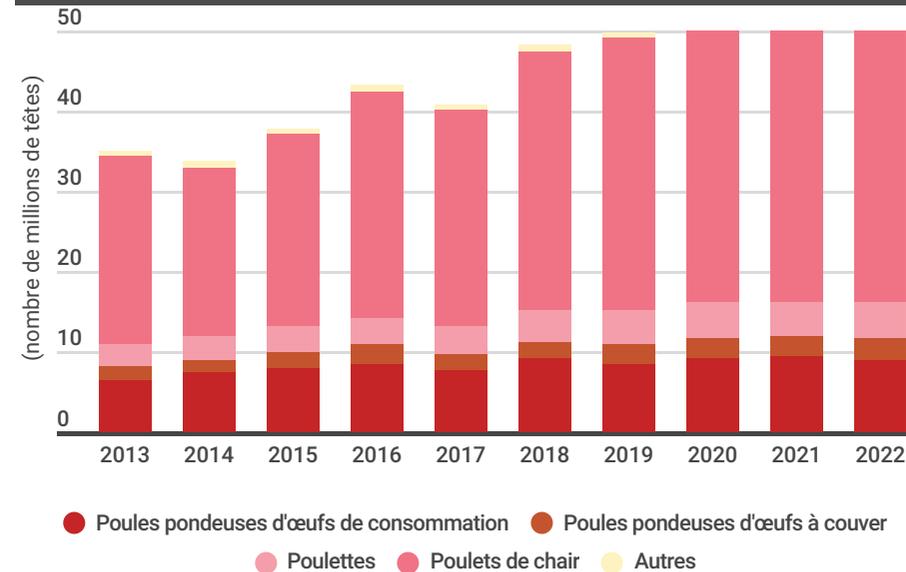
Indice des prix au producteur pour les œufs



Indice des prix au producteur pour la volaille



Cheptels de volaille

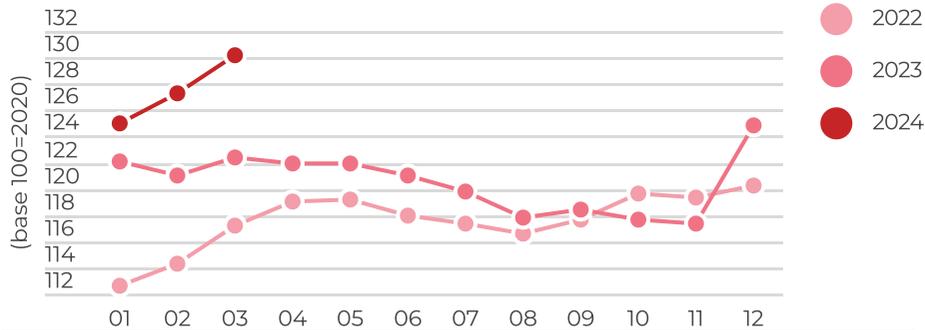


Filière bovine

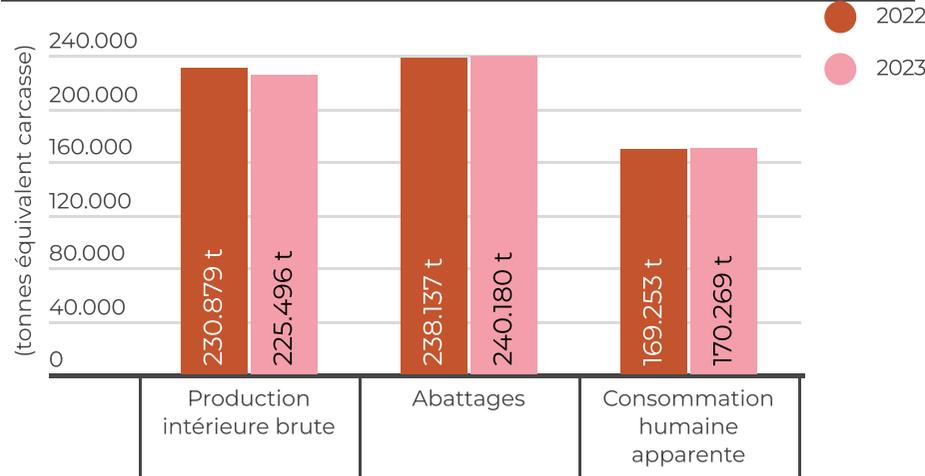
Le cheptel bovin belge est en baisse continue depuis plusieurs années. Entre 2022 et 2023, selon les premières estimations des chiffres définitifs, la taille du cheptel s'est encore réduite de 2,1% (-1,6% en Flandre et à Bruxelles et -2,8% en Wallonie). Avec -2,2% de diminution, c'est le cheptel viandeux qui accuse la baisse la plus importante (contre -1,9% pour le cheptel laitier).

Le volume de bovins abattus a quant à lui augmenté de 0,9%. Depuis quelques mois, le prix des carcasses est reparti à la hausse dépassant le niveau de 2023.

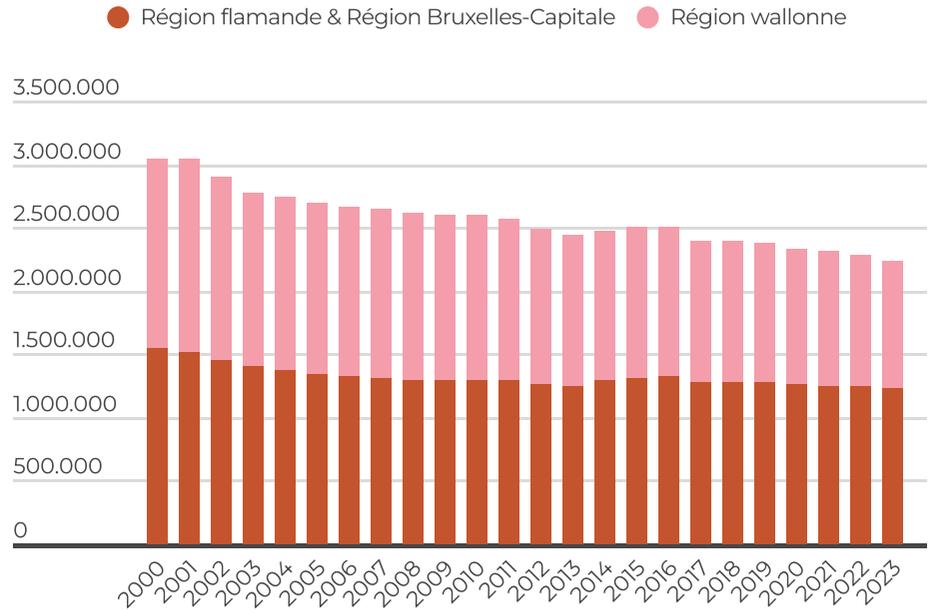
Indice des prix au producteur pour les bovins



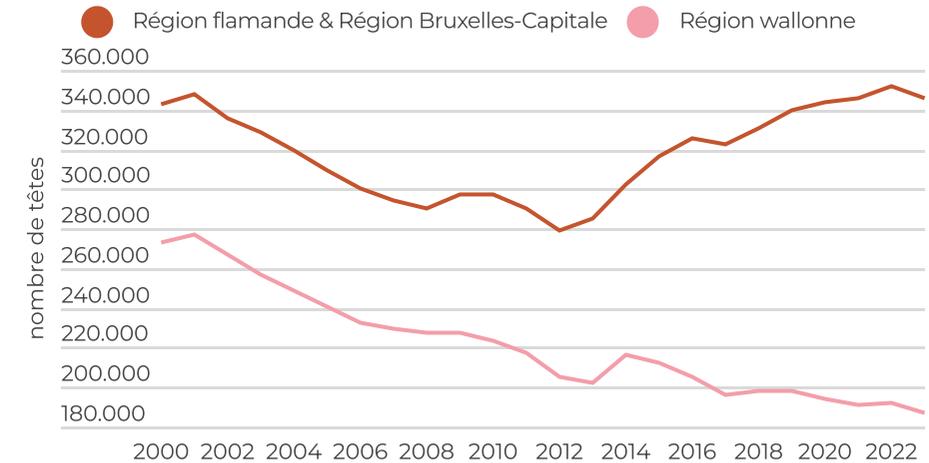
Bilan d'approvisionnement bovin 2023 vs 2022



Cheptels de bovins (têtes) 2000-2023



Evolution du cheptel bovin depuis 2000 par région

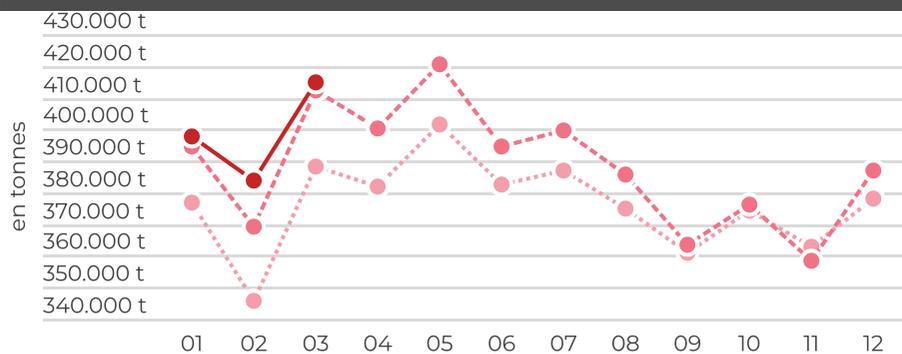


Industrie laitière

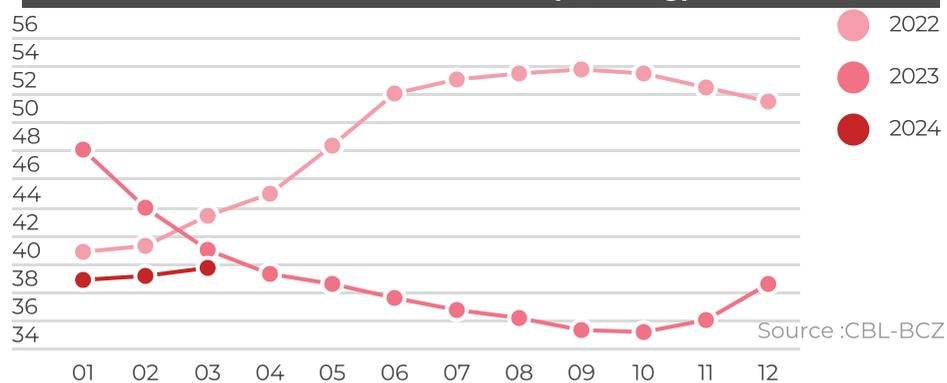
Le prix au producteur du lait de vache a drastiquement diminué en 2023 passant de 51,4€/100 kg en décembre 2022 à 38,5€/100 kg en décembre 2023 (soit une baisse de 25,1%). Pour la deuxième année consécutive, les entreprises laitières belges sont parvenues à augmenter la quantité de lait livrée par les éleveurs (belges et étrangers (+3,3%).

En 2023, la production de crèmes et de produits à base de crème est en augmentation (+4,2%) ainsi que la production de fromage (+12,3%), la production de lait de consommation, elle, continue de diminuer (-2,1%).

Collecte de lait de vache

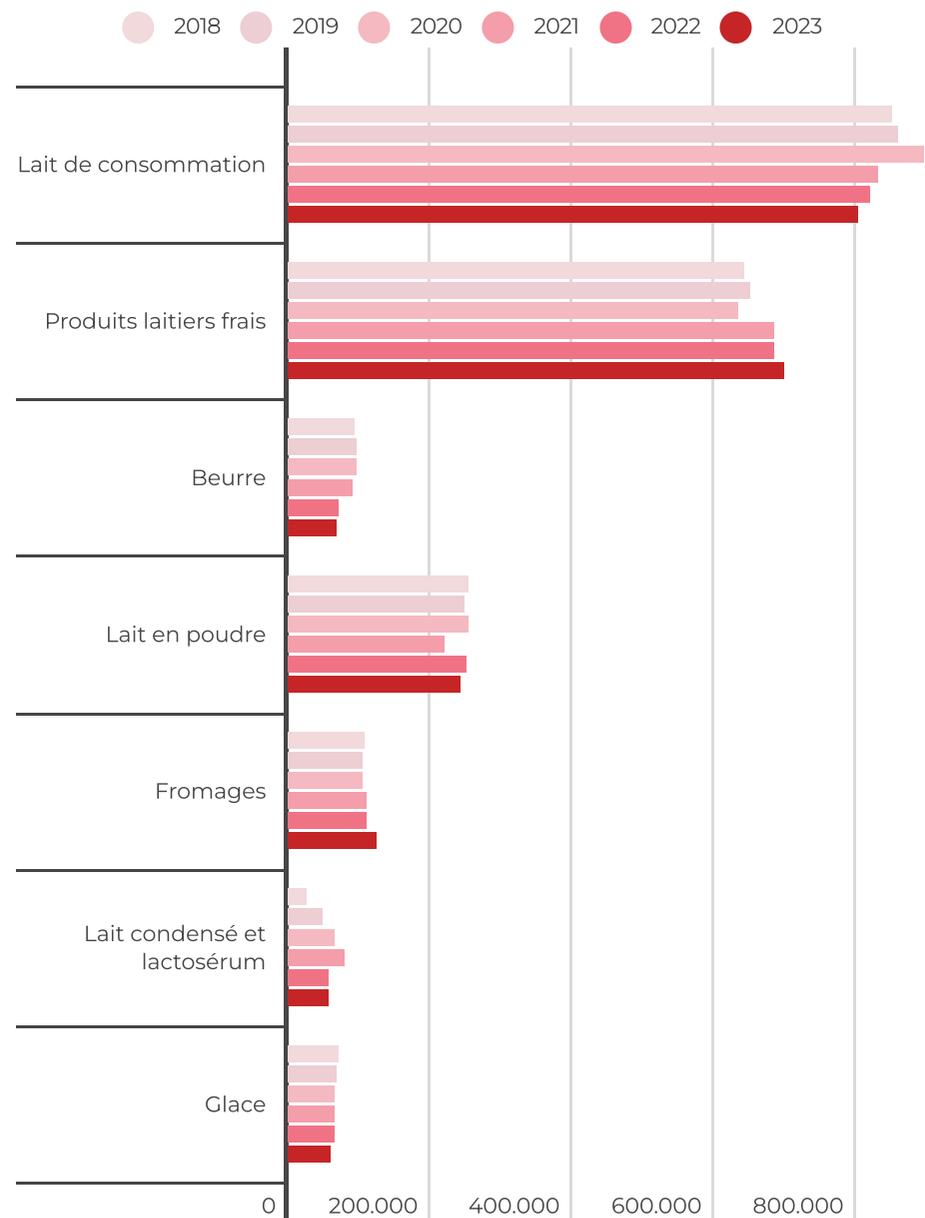


Prix réel du lait de vache 2022-2024 (€/100kg)



Source : CBL-BCZ

Production laitière en Belgique à base de lait de vache (en 1.000 litres et tonnes)





Comptes économiques

En 2023, selon les deuxièmes estimations des comptes économiques, la valeur ajoutée nette de la branche agricole devrait s'améliorer de +29,4% par rapport à 2022. La valeur de la production n'évoluerait que de 0,1% et les consommations intermédiaires diminueraient de 7,1% mais resteraient à un niveau supérieur à la moyenne des 5 années précédentes avec, rappelons-le, un niveau record en 2022. Ces résultats sont, bien sûr, à nuancer pour chacune des filières.

Ainsi pour les producteurs de céréales, la situation se dégraderait avec un recul de la valeur de production de 31,6% dû à la chute vertigineuse des prix (-35,0%).

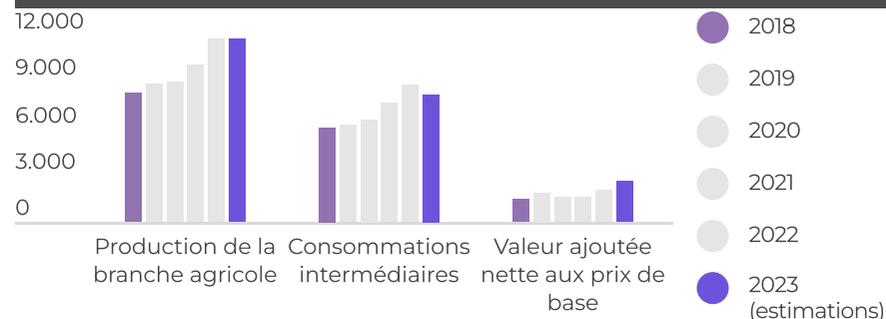
Pour les plantes industrielles, l'effet prix positif de 8,9% compenserait un effet volume négatif de 2,5% et expliquerait l'augmentation de la valeur de production de 6,2%.

Des prix contrat favorables et une demande accrue en pommes de terre de conservation ont entraîné une hausse des superficies et un effet prix de +6,4%. Malgré une plantation tardive, les variétés de conservation ont connu une croissance inespérée grâce aux pluies fines de juillet et à la douceur de septembre entraînant un report des défanages et de la récolte et, malgré l'augmentation des défauts sur les tubercules, une augmentation du rendement (+11,7%). Le volume de production estimé augmenterait ainsi de 15,3 % ; la valeur de production de 22,6%.

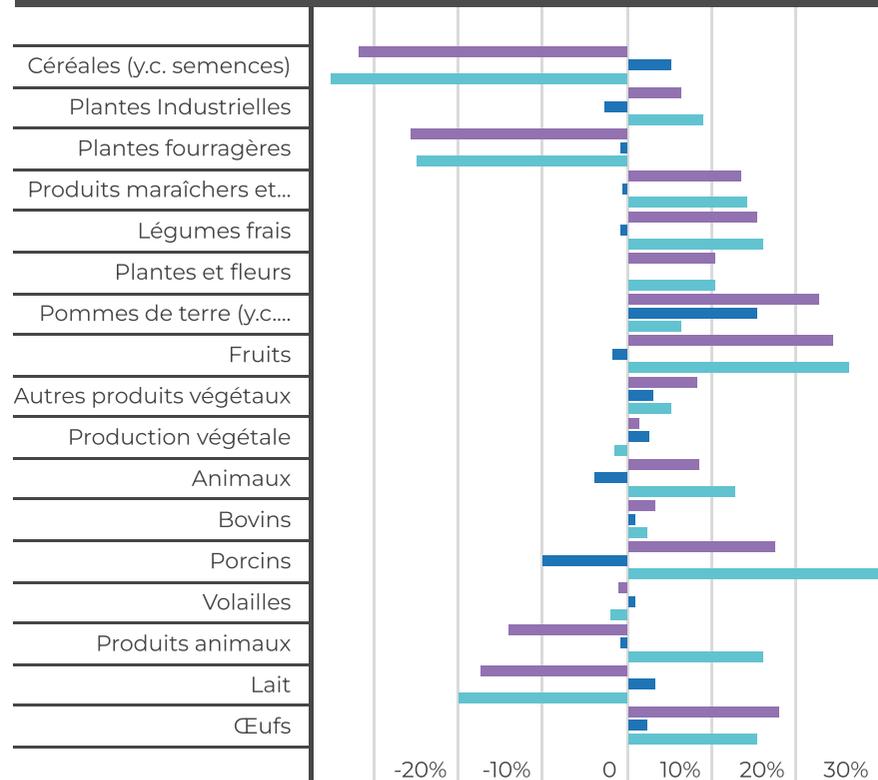
Les animaux bénéficient d'un effet prix positif de +12,6% suite à l'augmentation des prix pour les bovins (+2,3%) mais surtout à l'augmentation des prix des porcins (+30,4%). Un effet prix positif qui permet de compenser un effet volume négatif de -3,7% ; la valeur de production devrait augmenter de 8,4%.

La valeur des produits animaux, quant à elle, diminuerait de 14,0% suite à la dépréciation du prix du lait (-19,7%).

Valeur totale de production, des consommations intermédiaires et de la valeur ajoutée nette (millions €)



Evolution (en % entre 2022 et 2023) de la valeur de production et des indices de prix et de volume



● valeur de production ● indice volume ● indice prix

Lexique

Unité Gros bovins (UGB)

L'UGB est un facteur de conversion permettant de représenter et de comparer les animaux d'élevage de manière uniforme au moyen de coefficients.

Superficie agricole utilisée (SAU)

La superficie agricole utilisée, correspond aux superficies des terres arables, des prairies permanentes, des cultures permanentes et des jardins potagers utilisés par l'exploitation agricole. Cette superficie inclut donc les serres mais pas les bâtiments et cours de ferme.

Consommation apparente de viande

La consommation apparente correspond en réalité aux ressources en viande (production nette + importations de viandes) desquelles on déduit les exportations de viandes. Elle correspond donc plus à une mise à disposition sur le marché intérieur qu'à une consommation finale de viande.

Comparaison entre les indices des prix

La comparaison entre l'indice des prix à la production des outputs (ex. prix à la production des porcs) et l'indice des prix des inputs (ex. prix des aliments composés pour porcs d'engraissement) permet d'évaluer de manière simplifiée l'évolution des recettes financières du secteur par rapport à l'évolution des coûts. Pour une estimation globale de rentabilité du secteur, d'autres variables doivent être prises en compte.

Indice de densité du bétail

Indice de densité de bétail = unité de gros bétail / surface agricole utilisée (en ha)

Indice des prix à la production : Indice qui reflète l'évolution moyenne des prix des produits agricoles payés aux producteurs.

Indice des aliments composés : Indice qui reflète l'évolution moyenne des prix des aliments composés (mélanges de diverses matières premières alimentaires) par catégorie animale.

Taux d'auto-provisionnement : Le taux d'auto-provisionnement indique dans quelle mesure la production indigène d'une région ou pays permet de couvrir l'ensemble des besoins de la région ou pays. Dans le cadre du bilan d'approvisionnement viande, il est calculé comme le rapport entre le PIB et la consommation humaine apparente.

Orientation technico-économique (OTE) : L'OTE d'une exploitation est déterminée par la part relative de la production brute standard de chaque production dans la production brute standard totale de l'exploitation. La typologie communautaire distingue 8 catégories principales d'OTE. On considère qu'une exploitation est spécialisée dans une catégorie si celle-ci représente plus de 2/3 du total de la production brute standard.

Production brute standard (PBS) : La PBS représente la valeur monétaire moyenne d'une unité de production (par hectare ou par tête de bétail) acquise durant une année.